

Lycée Galilée. Dixième édition adaptée de la course contre la faim

Les élèves du Lycée Galilée, à Franqueville-Saint-Pierre, ont une nouvelle fois répondu présents pour venir en aide aux enfants souffrant de malnutrition...

Chaque année, les professeurs d'EPS du lycée Galilée, à Franqueville-Saint-Pierre, organisent une course contre la faim pour soutenir l'association humanitaire, Action contre la faim, « **car toutes les 10 secondes, dans le monde, un enfant meure de faim** ». En 2019, 750 lycéens ont couru deux kilomètres autour de l'établissement et ont récolté environ 10 000 euros de dons auprès de leurs parrains au profit des enfants malnutris du Tchad. « **Sur les 1 300 lycées qui participent en France, le lycée Galilée est l'un des meilleurs. En moyenne, chaque établissement reverse 3 000 euros alors que nous avons réussi à donner 10 000 euros** », souligne le professeur Franck Levasseur.

Une course déclinée sur deux semaines

Seulement, la pandémie a bouleversé la donne. En 2020, la course a été annulée. Malgré tout, 295 euros ont tout de même été remis. Et, rien n'aurait fait abandonner les organisateurs et les participants. Comme dans beaucoup de domaines, il a fallu être résilient et s'adapter. « **C'est la 10^e édition. Nous voulons soutenir les enfants de la République Démocratique du Congo. Nous avons imaginé une course contre la faim sur deux semaines, soit 34 courses. En demi-groupe, chaque classe vient courir une heure et chaque lycéen parcourt la meilleure distance possible sur un circuit de 1 000 mètres à l'intérieur du gymnase Galilée. C'est une immense chaîne de solidarité. Nous avons pour objectif de dépasser les 10 000 euros** », détaille le professeur.

Dépassement de soi et solidarité

Même les enseignants et les personnels se sont réunis le samedi 22 mai pour s'engager pour cette grande cause : « **deux choses sont marquantes dans cette action. D'abord, le sens de l'effort et du dépassement de soi. Des notions qui se perdent de plus en plus au niveau des jeunes notamment, lors de cette période de Covid. Ensuite, une belle valeur, celle de la solidarité. Les jeunes y sont très sensibles. La grande majorité sont partants. Et tout cela n'est possible qu'avec la volonté des équipes organisatrices** », a déclaré le Principal Gilles Richard.

1700 de 1800 (Jocelyn de Saint-Jean, a Françoise Saint-Jean en cœur contre la rampe).